

L'ECHO DE CHARLEVOIX

JOS. T. FORTIN, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Avis aux Abonnés et Annonceurs

— 000 —

Par suite du retard de l'ouverture de la navigation, nous sommes forcés de sortir notre édition de cette semaine à quatre pages seulement, car nous

manquons de papier à journal. La semaine prochaine nous reprendrons notre publication à huit pages.

QUE VOULEZ-VOUS FAIRE !

Le NATIONALISTE organe de la Ligue Nationaliste, de Mont réal, n'est pas toujours intaillible, dans ses écrits, surtout quand M. Olivier Asselin tient la plume et que son directeur n'est pas en verve.

Dans son numéro de dimanche dernier, il en veut au gouvernement de n'avoir pas permis la déposition du rapport de M. Stephens sur le bureau de la chambre et déclare, à l'instar de M. Pelletier, que seul, M. Stephens mérite la confiance et la considération de ceux qui s'occupent de colonisation. Les autres commissaires ne sont rien, ou à peu près.

L'hon. Louis Philippe prétend, lui, que les commissaires étaient les esclaves du gouvernement—c'est son intime conviction.

Le NATIONALISTE ne va pas si loin, emmaillotté qu'il est dans ses langes de bébé d'un mois. Mais il laisse entendre que MM. Legris, Thivierge, Brodie et Langellier sont desen somme, peu de chose.

On a certainement tort, dans ce quartier-là comme dans les cuisines des journaux conservateurs, de vouloir traiter la colonisation au point de vue de la politique; c'est une erreur capitale, le meilleur moyen d'embrouiller les cartes et de reculer d'un pas.

Le système de colonisation actuel est certainement mauvais et l'application de la loi souffre quelque part. Soit au département des terres, soit ailleurs, il faut porter remède à la situation et encourager la possession du sol par le colon d'une façon meilleure que celle du moment.

Mais il ne faut pas prétendre que le gouvernement libéral

est le seul coupable, dans cette affaire. Nous l'avons écrit la semaine dernière, bleus comme rouges, frappons-nous la poitrine et disons: peccavimus.

Autrement, l'opposition attaquera le gouvernement, celui-ci se défendra et on ne fera rien pour le colon.

Mais essayez donc de faire comprendre aux honorables MM. Leblanc, Pelletier et Teller!

Se dépouiller de tout esprit de parti pour servir une grande cause, ce trio-là n'en est pas capable et je ne veux citer comme preuve que la tempête insipide qu'à soulevée M. Pelletier, en chambre, à propos du rapport de M. Stephens, un homme qui n'avait pas le droit de produire son rapport comme document officiel et qui le signait: G. W. Stephens, ex-commissaire.

Avec des gens de la sorte, que voulez-vous faire!

L'hon. M. Parent leur a tendu la main, en pleine chambre et en disant: travaillons ensemble pour améliorer le système colonisateur. M. Pelletier a souri bêtement, M. Leblanc est resté muet, M. Teller de même. Seul, M. Flynn a balbutié un faible oui, si faible, qu'à peine prononcé, M. Pelletier tombait sur le gouvernement et chantait des balivernes, avec accompagnement de ses légendaires gants de boxe.

A ces gens-là, la patrie devra une dette de reconnaissance.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Notre Dame du Prompt-Secours, St-Expedit et St-Antoine de Padoue pour diverses faveurs obtenues.

J. E.

à lui en rendre hommage.

Le cadre d'un article de journal ne se prête pas aux détails de ces opérations, que l'on trouvera d'ailleurs dans le texte du discours du Trésorier provincial publié avant-hier. Nous relèverons seulement quelques points saillants. Pour les recettes, il y a eu augmentation dans les licences, dans les revenus de nos forêts, de l'administration de la justice des taxes sur la corporation commerciales; dans les remboursements pour l'entretien des aliénés, et dans les honoraires payés pour la législature privée. Par contre, il y a eu diminution dans les droits sur les successions.

Le budget de 1904-1905 prévoit les recettes et dépenses comme suit:

Recettes ordinaires.. \$4,747,894.72
Dépenses ordinaires
et extraordinaires. 4,733,352.77

Ce qui donnera un surplus de..... \$ 13,641.77

Dans la somme des dépenses est compris un crédit de \$74,749, pour subventions à payer aux chemins de fer.

Il y a tout lieu de croire que M. McCorkill, marchant sur les traces de ses deux prédécesseurs libéraux, fera mieux que ses prévisions et nous donnera un surplus substantiel au 30 juin 1905.

Depuis leur arrivée aux affaires, voici comment les libéraux ont administré le trésor public. Les sommes que nous donnons sont authentiques et représentent les surplus réalisés:

1898-1899..... \$22,556.22
1899-1900..... 23,198.57
1900-1901..... 74,339.73
1901-1902..... 44,837.73
1902-1903..... 103,712.22

Le tabac Maple Sugar à chiquer n'a pas son pareil, essayez-le.

Lettre Parlementaire

Galerie de la Presse, 25 avril 1904.

Un grand nombre d'affaires de routine ont été expédiées cette semaine et les travaux de la session marchent rondement.

Lundi nous avons eu une discussion légale assez intéressante touchant l'interprétation d'un article de la loi amendant la "loi constituant en corporation les compagnies à fonds social."

Les hon. MM. Robitaille et Gouin pour le gouvernement et Flynn et Pelletier pour l'opposition ont pris part à ce débat purement légal; quelques amendements ont été adoptés. L'ancienne clause, exigeant que la compagnie ait souscrit au moins dix pour cent de son capital avant de faire affaires, a été conservée; mais on a ajouté les amendements: "Les directeurs de la compagnie sont conjointement et solidairement responsables avec elle dans tous les cas où elle fait quelque opération ou contracte une obligation avant que la condition ci-dessus ait été remplie."

Le dépôt de dix pour cent exigé par l'ancienne loi n'était pour la plupart du temps qu'un leurre. La loi actuelle cherche donc à protéger le contractant et en même temps à ne pas nuire à la formation rapide des compagnies à fonds social.

Plusieurs loi d'intérêt privé sont adoptées ensuite. Puis l'hon. M. McCorkill, annonce à la chambre qu'il fera son discours sur le budget mardi à trois heures.

Le discours sur le budget de l'hon. M. McCorkill est un des exposés les plus clairs et le plus pratique que nous ayons entendu à Québec sur ce sujet.

Au début de son discours il a rendu hommage aux hon. MM. Marchand et Duffy, les deux trésoriers qui l'ont précédé et dont le gouvernement a tant bénéficié.

L'hon. Trésorier estime à \$747,294.72 le total de recettes ordinaires pour l'année fiscale 1904-05 et les dépenses ordinaires et extraordinaires (moins les subsides aux chemins de fer) à \$4,738,852.77, ce qui laisserait un surplus de \$13,541.95.

Il n'y a donc aucune raison de revenir aux jours néfastes de 1862 à 1897, l'ère des déficits dont le dernier se chiffrait à la somme de \$987,316.48 pour

1866-97.

Lorsque l'hon. M. McCorkill a repris son siège, il a été acclamé à outrance par la députation libérale.

Jeudi, il y a eu d'abord présentation de différents projets de lois. Plusieurs interpellations sont faites au gouvernement, entre autres la demande de renseignements, faite par M. Lacombe, concernant plusieurs associations de Montréal.

L'hon. L. P. Pelletier veut faire autent de bruit que possible autour du fameux rapport de M. Geo. W. Stephens, il reproche au gouvernement de ne pas déposer devant la chambre ce fameux rapport. Il veut donner lecture d'une lettre de M. Stephens, mais l'Orateur le rappelle à l'ordre. L'hon. M. Rainville cite Bourinot pour prouver au député de Dorchester que sa conduite est très irrégulière.

La conduite de l'hon. M. Pelletier en cette circonstance est dénoncée par le premier ministre. Ce député dit l'hon. M. Parent, semble ne chercher que l'occasion d'amuser la galerie, surtout le jeudi qui est jour de congé pour les écoliers.

En réponse à l'hon. M. Leblanc, le député de l'agriculture affirme que le gouvernement n'a jamais reçu le rapport de M. Stephens et que sa parole et celle de ses collègues doit valoir celle de l'hon. M. Pelletier.

L'hon. M. Flynn ajoute quelques mots en faveur de la production de ce rapport et l'incident est clos.

Le député de Montcalm, M. Bissonnette, demande la production des documents et de la correspondance concernant la compagnie du crédit du Canada. Il dénonce les opérations de ce syndicat et des autres compagnies du même genre. Le député de Montcalm ne voit pas comment on peut payer, au bout de quelques semaines, cent cinquante pour cent d'intérêt sur un capital payé par versements hebdomadaires.

Le Dr Lacombe appuie les remarques de son collègue et prétend que le gouvernement devrait mettre fin à cet état de choses avant la débacle finale.

L'hon. M. Robitaille après

avoir félicité MM. Bissonnette et Lacombe assure la chambre que le gouvernement fera les démarches nécessaires pour rétablir le bon ordre.

M. Chicoyne et l'hon. L. P. Pelletier dénoncent aussi les sociétés en question.

L'hon. M. Gouin déclare que dès que le gouvernement sera en possession d'une plaine, il agira avec la plus grande rigueur.

C'est à la presse à dénoncer ces sociétés louches afin de leur enlever la confiance du public.

La séance de vendredi a été peu intéressante, plusieurs sièges étaient inoccupés. On a expédié un grand nombre d'affaires de routine.

L'hon. M. Gouin a déposé sur la table du greffier une ré-

solution concernant la refonte des statuts. Cette refonte est d'ailleurs demandée depuis longtemps par les juges et les avocats.

Cette loi pourvoit à la nomination d'une commission composée de trois membres. Deux secrétaires lui sont attachés. Deux des commissaires seront des juges de langue française et le troisième sera un juge de langue anglaise.

C'est le procureur général qui est chargé de l'exécution de cette loi. La discussion sur cette résolution a été remise à lundi.

Une quinzaine de bills privés ont été lus en seconde lecture et renvoyés aux comités spéciaux.

La chambre s'ajourne ensuite à lundi à trois heures.

Ernest Pacaud

— 000 —

Pour L'ECHO

Sa mort nous a laissés bien triste. Quoique nous prévoyions depuis assez longtemps déjà le dénoûment fatal, il nous semblait que ce moment-là ne viendrait jamais.

Il est pourtant venu et le deuil qu'il jette dans nos âmes, dans l'âme de ceux qui l'ont intimement connu, surtout, est bien profond.

La place qu'il occupait dans les cercles politiques de la Vieille Capitale, restera vide longtemps et quand les jours de lutte reviendront, quand il nous faudra serrer nos rangs pour aller bravement à l'ennemi, c'est en vain qu'on cherchera Ernest Pacaud; le vaillant d'hier, le lutteur émérite qui maniait la plume avec une précision telle que ses coups portaient toujours justes et toujours mortels, manquera à l'appel.

Vingt-cinq années durant, le journaliste vigoureux qui fit de "l'Electeur" le coran du parti libéral, à Québec, bataille sans relâche, et fier du drapeau qui incarnait ses principes et ses légitimes aspirations, fier surtout de faire le coup d'épée sous la conduite des chefs qui avaient noms les Blake, les Mercier, les Joly, les Laurier, Pacaud dans la défaite comme dans la victoire, ne fut jamais traître au parti qu'il défendait si vigoureusement.

Son amour du journalisme, il le poussa jusqu'à la passion et c'était pour lui toute une fête que d'éditer un premier-Québec falmaire, dont il révélait les idées belliqueuses avec je ne sais quel style un peu dur, un style à crocs où les mots s'entrechoquaient avec un bruit de ferraille et un éclair d'acier.

Pacaud avait une phrase plutôt négligée qu'attique, avec une phylonomie toute particulière qu'il lui donnait un certain charme. Et ce qu'il y avait de nerf et de feu dans ces articles de quelques cents mots! L'auteur se grisait de la senteur du papier tout humide encore du contact des presses et chaque numéro de son cher "Soleil" était pour lui un régal nouveau.

Il jouissait en artiste de son œuvre quotidienne.

L'énergie et la somme de travail que cet homme a déployées pour faire face aux exigences de chaque jour est inconcevable.

Quand il vint prendre la direction de "l'Electeur", en 1880, avec un journal libéral n'avait pu encore subsister par ses propres ressources. Il fallait en

appeler à la bourse de ses amis et comme le gouvernement d'alors était l'adversaire redoutable et redouté, et que le parti libéral n'avait pas encore goûté au gâteau du pouvoir conquis à la pointe de l'épée, l'argent se faisait rare à la comptabilité et les feuilles du parti pérécitaient pour finir par tomber tout à fait.

Mais les choses changèrent de face quand Pacaud eût pris la direction de "l'Electeur". Il était partout, voyait à tout.

L'article éditorial cinglait rudement l'adversaire sous le souffle endiablé de la plume qui l'avait tracé à la hâte sur le coin du bureau; le grand livre du comptable était vérifié chaque soir par le directeur; la publication avait pour premier agent le rédacteur en chef et l'administrateur-gérant avait nom: Ernest Pacaud.

Et c'est ainsi que "l'Electeur" grandit, jusqu'au jour du triomphe éclatant de l'idée libérale le 24 juin, 1896.

A ce triomphe M. Pacaud avait contribué par une large part, et ce fut pour lui un des plus beaux jours de sa carrière politique que celui où le drapeau libéral, salué par les acclamations du Dominion tout entier, flotta fièrement sur les bâties du Parlement fédéral.

Pacaud laisse un froit de ses œuvres et de ses sacrifices. Le SOLEIL, l'organe du parti libéral du district de Québec, nous parlera toujours de son ancien et dévoué directeur; ceux de ses employés qui ont connu sa franchise, son cœur largement ouvert, sa cordiale amitié le pleureront longtemps et tous ses amis de Québec garderont de lui un souvenir qui ne s'effacera pas.

Ce matin, la ville toute entière est venue le conduire à sa dernière demeure et nous avons pu voir là la preuve de l'estime profonde dans lequel on le tenait chez ses adversaires politiques, comme chez ses amis des mauvais et des beaux jours.

Qu'il repose en paix dans son mausolée du cimetière Belmont; les fleurs ne lui manqueront pas plus que les ardeentes prières de tous ceux qui s'unissent aujourd'hui au profond deuil de sa famille éplorée.

PERDU

Un chapelet a été perdu depuis le Bas de la Baie à l'Hospice St-Anne. Les personnes qui trouveront ce chapelet sont priées de le déposer au bureau de "l'Echo de Charlevoix"

LE BUDGET PROVINCIAL

ENCORE UN SURPLUS

— 000 —

L'hon. M. McCorkill a présenté son budget, en chambre, mardi dernier: le trésorier provincial annonce un surplus, tandis qu'à la même heure, en Angleterre, Austin Chamberlain déclare un déficit de \$65,000,000 sur le budget anglais.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le budget provincial de 1902-1903, se solda par un surplus de \$169,155.99, en ce

qui concerne les opérations ordinaires; et en tenant compte même des dépenses extraordinaires, qui se montent à \$95,443.77 seulement, il reste encore un surplus des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires et extraordinaires de \$103,712.22. C'est éminemment satisfaisant. Naturellement, le mérite de la gestion des finances en 1902-1903 revient au regretté M. Duffy, et son successeur a tenu, dès le début de son discours,

Une crise dans la vie d'une femme

Il y a des maux de dos et des maux le tête et des jours où il semble qu'il ne vait pas la peine de vivre.

Il vient une époque dans la vie de toutes les femmes où elles se trouvent face à face avec une crise grave; où elles ont de douloureux maux de dos, maux de tête, vertige, où même quelques femmes sont menacées de perdre la raison; où elles souffrent parce qu'elles sont des femmes. Le bonheur des femmes pour le reste de leurs jours dépend de la sûreté avec laquelle on surmonte cette crise. Les Pilules Roses du Dr Williams ont démontré qu'elles étaient une bénédiction pour les femmes de tous âges et qu'elles sont surtout précieuses à deux périodes critiques quand l'état de fille elles passent à l'état de femmes et quand elles approchent du retour de l'âge. Ces pilules font le sang riche, rouge, qui stimule tous les organes du corps, chasse la maladie et rend la victime épuisée joyeuse, active et forte. Mme A. Jones, Cypress River, Nan., dit: C'est avec une profonde reconnaissance que je vous fait connaître le bien que m'ont fait les Pilules Roses du Dr Williams. Pendant des années je souffris d'inflammation des intestins et maux similaires; Celles seulement qui ont des maux semblables peuvent se faire une idée de ce que j'ai souffert et de la tristesse de l'existence. J'essayai plusieurs remèdes mais aucun ne me soulagea. On me conseilla alors d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams; je suis enchanté maintenant de ce conseil, car après en avoir pris environ une dizaine de boîtes, tous les symptômes du mal disparurent et la vie me parut plus gaie. Il y a maintenant plusieurs années que j'ai pris les pilules et depuis il n'y a pas eu le moindre signe de malaise. Je puis affirmer que la guérison est permanente. Ce que ces pilules ont fait pour Mme Jones elles le feront pour toutes les femmes souffrantes si elles les essaient. Mais il faut avouer les véritables avec le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams Medicines Co., Brockville, Ont.

Les mères expérimentées savent que la plupart des troubles qui affligent les jeunes enfants sont dus à quelque dérangement de l'estomac ou des intestins et que, si la cause est enlevée, le petit sera gras, rose et heureux. Pour tous troubles tels qu'indigestion, coliques, constipation, diarrhée, fièvre, simples et maux de la dentition il n'y a pas de remède au monde qui puisse égaler les Tablettes Baby's Own. L'action des Tablettes est vive et par-dessus tout sûre, vu qu'elles ne contiennent pas une particule d'opiat ou de drogue dangereuse. Demandez-le à n'importe quelle mère qui a employé les Tablettes et elle vous dira que c'est le meilleur remède du monde. Mme John Gill, Cranberry, Qué., dit: "Après avoir parfaitement éprouvé les Tablettes Baby's Own, je puis dire que c'est le meilleur remède pour les maux des petits que j'ai jamais employé. Aucune mère ne devrait ne pas en avoir à la maison." Vous pouvez avoir les Tablettes de tous pharmaciens ou on vous les enverra par la poste à 25 cents la boîte si vous écrivez à la Dr Medicine Co., Brockville, Ont.

Les mères expérimentées savent que la plupart des troubles qui affligent les jeunes enfants sont dus à quelque dérangement de l'estomac ou des intestins et que, si la cause est enlevée, le petit sera gras, rose et heureux. Pour tous troubles tels qu'indigestion, coliques, constipation, diarrhée, fièvre, simples et maux de la dentition il n'y a pas de remède au monde qui puisse égaler les Tablettes Baby's Own. L'action des Tablettes est vive et par-dessus tout sûre, vu qu'elles ne contiennent pas une particule d'opiat ou de drogue dangereuse. Demandez-le à n'importe quelle mère qui a employé les Tablettes et elle vous dira que c'est le meilleur remède du monde. Mme John Gill, Cranberry, Qué., dit: "Après avoir parfaitement éprouvé les Tablettes Baby's Own, je puis dire que c'est le meilleur remède pour les maux des petits que j'ai jamais employé. Aucune mère ne devrait ne pas en avoir à la maison." Vous pouvez avoir les Tablettes de tous pharmaciens ou on vous les enverra par la poste à 25 cents la boîte si vous écrivez à la Dr Medicine Co., Brockville, Ont.

Les mères expérimentées

Les mères expérimentées savent que la plupart des troubles qui affligent les jeunes enfants sont dus à quelque dérangement de l'estomac ou des intestins et que, si la cause est enlevée, le petit sera gras, rose et heureux. Pour tous troubles tels qu'indigestion, coliques, constipation, diarrhée, fièvre, simples et maux de la dentition il n'y a pas de remède au monde qui puisse égaler les Tablettes Baby's Own. L'action des Tablettes est vive et par-dessus tout sûre, vu qu'elles ne contiennent pas une particule d'opiat ou de drogue dangereuse. Demandez-le à n'importe quelle mère qui a employé les Tablettes et elle vous dira que c'est le meilleur remède du monde. Mme John Gill, Cranberry, Qué., dit: "Après avoir parfaitement éprouvé les Tablettes Baby's Own, je puis dire que c'est le meilleur remède pour les maux des petits que j'ai jamais employé. Aucune mère ne devrait ne pas en avoir à la maison." Vous pouvez avoir les Tablettes de tous pharmaciens ou on vous les enverra par la poste à 25 cents la boîte si vous écrivez à la Dr Medicine Co., Brockville, Ont.

Choses et autres

Le correspondant de "L'Echo de Paris" à Rome affirme de la façon la plus positive, en dépit de tous les démentis, que le gouvernement français a fait — non officiellement, il est vrai — tous ses efforts pour que le président Loubet soit reçu au Vatican.

Il a choisi comme intermédiaires: d'abord l'ambassadeur de France en Italie, de connivence avec le gouvernement italien, puis le cardinal Rampolla, qui a finalement refusé de se mêler de cet affaire; enfin un archevêque et un cardinal français.

Le gouvernement n'a cessé ses démarches que lorsqu'il a vu que le pape était inébranlable dans sa résolution.

La principale raison du refus du pontife, ajoute le correspondant, ce n'est pas qu'il veuille être désagréable à la république française, mais c'est qu'il désire faire la paix avec le Quirinal; et il y arrivera certainement s'il reste long temps sur le trône pontifical. Le saint-père est résolu à agir dans ce sens sans avoir recours à un intermédiaire, rôle que le président Loubet, chef d'un Etat catholique, jouerait indirectement s'il était reçu au Vatican.

LES A TOUS SUPPLANTES

Le Baume Rhumal, par son efficacité, a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poumons.

Maintenant que le bill d'Transcontinental est voté, les directeurs du Grand-Tronc vont s'occuper de constituer une compagnie permanente, qui se chargera de l'entreprise.

Il existe déjà, comme on le sait, un comité de direction provisoire, dont le sénateur Cox est président, mais le comité permanent sera très différent.

On s'efforcera, naturellement de faire aussi grande que possible la place des Canadiens dans cette entreprise, mais il faudra y admettre l'élément anglais, qui a fourni les garanties financières.

Dès que la nouvelle direction sera constituée, on commencera immédiatement les travaux de construction.

Les arpenteurs poursuivent activement leur besogne. Dès que leurs plans et leurs rapports seront terminés, le nouveau comité de direction s'occupera de la signature des contrats pour l'entreprise. On veut n'employer, autant que possible, que des matériaux canadiens.

N'ATTENDEZ PAS

Sans attendre que le mal ait fait des progrès et soit plus difficile à combattre, guérissez toutes les affections de la poitrine, des bronches, des poumons et de la gorge, avec le Baume Rhumal, 25c la bouteille. Partout.

Londres, 26 avril.— Le bruit court que le comte d'Onslow sera probablement le successeur de lord Minio comme gouverneur général du Canada.

Ottawa, Ont., 19.— Il y a rivalité active entre les villes des côtes de l'Atlantique et du Pacifique du Canada, pour avoir l'honneur d'être le terminus du nouveau service de steamers au Mexique.

Il est probable que le terminus sera sur la côte du Pacifique, parce que le gouvernement mexicain désire que le service se fasse dans cette direction.

Le gouvernement mexicain doit contribuer \$50,000 à ce service, ou du moins il a donné à entendre qu'il était disposé à le faire et, pour cette raison, il est probable qu'on se rendra à son désir.

On s'attend à ce qu'un agent du gouvernement mexicain bientôt à Ottawa pour discuter la chose avec le gouvernement fédéral.

La subvention scolaire

La population de la province de Québec augmentant avec les années et la subvention aux écoles publiques restant stationnaire, la proportion baisse nécessairement à chaque décade. Ainsi cette subvention par cent âmes, était d'après le recensement de 1881 de..... \$11.77 d'après celui de 1891 de 10.74 et d'après le dernier en 1901 de..... 9.70

M. de la Bruère déclare dans son rapport annuel, qu'il est à désirer que la Législature aise aux moyens d'accroître le plus tôt possible l'allocation annuelle aux municipalités afin de fortifier davantage l'autorité du département de l'instruction publiques auprès de celles des commissions scolaires qui, par parcimonie ou par une fausse idée de leurs attributions, n'hésitent point à éluder les dispositions de la loi.

STANTON'S PAIN RELIEF. Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate de Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc. C'est un "Remède de famille". Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soulagement est immédiat de toute douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" le remplacera. Il calme et soulage immédiatement. En vente partout. Prix 25c. la bouteille. Les PILULES DE NOIX LONGUES DE McALE, guérissent la Constipation Chronique, l'Engorgement du Foie et le Mal de Tête. En vente partout, 25c. la boîte, on expédie franc de port sur réception du prix. Seul propriétaire: The WINGATE CANNERY Co., Ltd., Montréal, Canada.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à mercredi, le 11 mai 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction d'une brise-lames à St-Godfroi, comté Bonaventure, P. Q. lesquelles devront être cachetées adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: Soumission pour brise-lames à St-Godfroi.

On peut consulter les plans et devis au ministère des travaux publics à Ottawa; aux bureaux de M. Ph. Béland, commis des travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Québec; de C. Desjardins, commis des travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Montréal et au bureau du maître de poste de St-Godfroi, comté de Bonaventure P. Q.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille cinq cents piastres (\$2,500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions n'auront pas été acceptées sera remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 avril 1904.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Vigueur de Jeunesse

Si vous êtes faible et manquez d'énergie; si vous vous réveillez le matin avec les reins fatigués, si vous avez des rhumatismes, des désordres du foie, de l'estomac et des reins, vous devez aider à la nature à réparer vos forces.

Ne perdez pas de temps, n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les hommes: LES PILULES MORO pour les HOMMES.

Les Pilules Moro ont à leur actif un grand nombre de guérisons et leurs succès deviennent de plus en plus importants. Ci-après encore un spécimen des nombreuses lettres que nous recevons:

MESSIEURS, Dans le mois de janvier 1903, j'ai commencé à prendre les Pilules Moro et je suis simplement stupéfait des résultats obtenus en si peu de temps. Je me trouve guéri et je puis dire que les Pilules Moro sont tout à fait merveilleuses. Je ne suis plus constipé, j'ai recouvré mes forces, ma digestion se fait bien, les brûlements d'estomac, les maux de tête m'ont laissé et je me porte on ne peut mieux. Avant de prendre les Pilules Moro j'ai souffert pendant trois ans. Je vous autorise à publier cette lettre dans les journaux et à croire à ma reconnaissance. RICHARD LACOURSIÈRE, Batiscan, Qué.



Les PILULES MORO pour les HOMMES se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à mercredi, le 11 mai 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un brise-lames à St-Charles de Caplan, comté de Bonaventure, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour brise-lames à St-Charles de Caplan."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. C. Desjardins, commis des travaux publics, bureau de poste de Montréal, au bureau de M. Ph. Béland, commis des travaux publics, bureau de poste de Québec, au bureau du maître de poste de St-Charles de Caplan, Qué., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de dix-huit cents piastres (\$1,800.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions n'auront pas été acceptées sera remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 avril 1904.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à mercredi, le 11 mai 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction du prolongement du quai de Percé, comté de P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour le prolongement du quai de Percé."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. C. Desjardins, commis des tra-

veaux, bureau de poste de Montréal, au bureau de M. Ph Béland, commis des travaux, bureau de poste de Québec, au bureau du maître de poste de Percé Qué., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de trois mille cinq cents piastres (\$3,500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions, Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 avril 1904.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Puissant tonique

Baie St-Paul, 24 mars 1900.

Messieurs—Depuis l'automne dernier, nous faisons usage dans notre communauté de votre excellent Vin des Carmes, et le résultat obtenu nous donne entière satisfaction. Aussi je me fais un devoir de le recommander hautement comme un puissant tonique contre les faiblesse et l'anémie.

Sr Marie-Anne de Jésus, Sup. de l'Hospice Ste-Aune.

L'ALBUM UNIVERSEL

L'ALBUM UNIVERSEL est le meilleur journal illustré de la famille. Cette publication hebdomadaire de 40 pages, instruit en amusant. En vente dans les dépôts à 5 cents le numéro

ABONNEMENTS: Un an. \$3.00..... 6 Mois \$1.50 3 Mois \$1.00, Payable d'avance Bureau 55 rue Saint-Jacques Montréal.

On demande

Un homme pour représenter la CANADIAN GREATEST NURSERIES à la Baie St-Paul et ses environs, et prendre des ordres pour

LES SPECIALITES D'ARBRES

Fruitiers, Arbres d'ornementation, Roses - Vignes, Grains, Patates

Stock de 1ère qualité, et saurs rais de la San Jose. Position permanente pour homme compétent, salaires ou on n'ission.

STONE & WELLINGTON, Fonthill Nurseries, Toronto, Ont

Amyot & Gauvin

PROPRIÉTAIRES DE LA

Fox Head Brand

ET—

Rock Spring Brewery

Rues Colbert, Arago et Sauvageau, Québec

ON DEMANDE des représentants spéciaux dans ce pays et les territoires adjoints pour représenter et annoncer une maison d'affaire bien établie sur des bases financières solides. Salaire, \$21.00 par semaine, avec dépenses payées tous les lundis par chèque directement de la maison principale. Dépenses avancées, position permanente. Nous fournissons tout. Adressez The Columbia 630, Monon Bldg., Chicago, Illinois. 17 m. 6f.

TÉLÉPHONE 2421.

E. M. TALBOT

ARCHITECTE

4, Rue St-Joseph, Québec

C. A. ANGERS, M. P.

AVOCAT

Village Malbaie, Co. Charlevoix

Dr Alf. Simard, sr

MÉDECIN CHIRURGIEN,

Village Baie St-Paul.

5¢ LE PAQUET.



Conservez les " COUPONS " ils ont de la valeur.

Les Martyrs de Morgoff

Grand roman de sentiment inedit

DEUXIEME PARTIE

XXII—LA CONFESSION DE L'INCONNU

MAURICE ET SUZANNE

Qu'était devenu le vieux soldat ?

Où était-il et que faisait-il à cette heure ?

Et, très ému, le jeune homme évoquait le souvenir de leur séparation.....le dernier moment où il s'était vus.....la dernière minute où il avaient échangé une dernière poignée de mains.

C'était le soir où, tout chancelant et pouvant à peine se soutenir, André avait quitté le château de ses pères lourdement appuyé sur le bras du duc Ryon.

Le ciel était sombre.....la nuit allait bientôt venir.....et déjà les dernières ténèbres commençaient à noyer le parc immense.....

Une petite valise à la main le vieux soldat marchait la tête baissée, derrière son jeune maître.

Entre eux, aucune parole, aucun mot ne s'échangeait....

Et très lentement, le pas de plus en plus lourd, ils avaient suivi ensemble la grande allée qui s'ouvrait en face du perron,

la grande allée qui s'ouvrait à l'entrée principale du château..

Et là, d'un mouvement, tous deux s'étaient arrêtés, tous deux s'étaient très fixement, très longuement regardés, comme des amis qui ont peut-être le pressentiment qu'il vont se quitter pour toujours.....

—Adieu..... adieu, M. le comte ! put enfin bégayer le vieux soldat, la voix toute chevrotante. Adieu !

—Adieu, mon bon Laurent !, adieu, mon ami ! avait répondu le jeune homme qui avait eu un nouveau flot de larmes. Adieu !..... et tâchez d'être heureux..... d'être plus heureux que je ne l'ai été !

—Oh ! moi, je suis vieux..... moi, ma vie est bientôt finie, que puis-je avoir à craindre ? avait dit Laurent, la voix sourde. Mais vous, M. André, vous avez devant vous l'avenir..... tout l'avenir..... Il faut vous consoler..... Il faut espérer.....

Et il avait ajouté :

—Je vais retourner là-bas, dans mon pays..... dans mon

pays que j'ai quitté depuis de si longues années que peut-être je ne le reconnaitres plus..

Mais si jamais je puis vous être utile à quelque chose, M. André, si jamais vous pouvez avoir besoin de moi, besoin de mon dévouement, souvenez-vous bien que vous n'auriez qu'un mot à dire, qu'un signe à faire !

Ils s'étaient encore donné une nouvelle, une énergique poignée de mains, puis, lentement, le vieux soldat s'était éloigné.

Et tant qu'il avait pu entendre le bruit de ses pas, André était resté immobile, le suivant des yeux.

Pendant quelques secondes, il avait pu apercevoir encore sa haute silhouette qui s'effaçait se perdait dans l'ombre.....

—Puis, brusquement, plus rien !

—Encore une amitié que je perds !..... Encore une séparation qui me tue ! s'était écrié le jeune homme.

Mais moi, je suis là !..... Mais moi, ne suis pas votre ami aussi ? Venez !..... venez, André ! avait répondu le duc en l'entraînant.

Or, comme un jour le frère de Blanche était encore à errer devant leur ancienne demeure ; comme il était encore là les yeux levés vers le château, tout à coup il tressaillit.

Il lui semblait qu'il n'était plus seul et que, dans ce chemin si solitaire, quelqu'un venait aussi de s'arrêter.

En effet, à environ une trentaine de pas de lui, un homme était immobile devant la grille et plongeait, lui aussi, un long

regard à travers le parc.

Qu'était-ce donc que cet homme ?

—Quel était donc ce passant dont il lui était impossible de distinguer le visage ?

—Que faisait-il donc là planté devant le château de Charverny, et que cherchait-il donc à voir ?

—Etait-ce simplement un curieux ?

Mais non !

Un curieux ne se serait pas arrêté si longuement..... un curieux n'aurait fait que jeter un coup d'œil, puis serait passé..

Et cet homme semblait ne pouvoir s'éloigner de là !.....

Et cet homme semblait s'abîmer dans la contemplation du château, comme André s'y oubliait lui-même !

Alors, très intrigué, le jeune homme se rapprocha très lentement, très doucement de l'inconnu, et comme il n'était plus qu'à quelques pas de lui, comme enfin leurs regards venaient de se rencontrer soudain deux cris retentirent :

—Laurent !

—Monsieur André !

Et, tout pâle de joie, et tout pâle aussi de saisissement, les deux hommes tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

—Qui c'est moi... c'est bien moi ! s'écria le vieux soldat en apercevant que le frère de Blanche ne revenait pas de

sa surprise. Oui c'est moi que vous croyiez bien loin d'ici et que vous ne vous attendiez pas certainement pas à revoir si tôt !

Tous deux marchaient maintenant côte à côte, s'éloignant lentement du château.

—Quand nous nous sommes séparés, M. André, reprit Laurent, ne vous ai-je pas dit que j'avais quitté mon pays depuis de si longues années que peut-être je ne le reconnaitrais plus.

Eh bien, c'est ce qui est arrivé !

A peine avais-je mit le pied dans mon petit village, que je me sentis tout de suite si seul si dépaycé, que j'en aurais pleuré !

Car, en effet, tout était si changé que je ne pouvais m'empêcher de me demandé si je ne m'étais pas trompé.

Et puis de ceux, que j'avais laissés là-bas... de tous ceux que j'avais connus... de tous mes amis et de tous mes camarades d'autrefois, je ne retrouvais personne.

Les uns étaient depuis longtemps les autres dispersés ou ne savait où...

Oh ce fut un gros chagrin, je vous le jure, que ce vide immense que je sentais autour de moi !.....

Deux ou trois seulement se souvenaient vaguement de mon nom, mais pas une main ne

cherchait la mienne..... pas un sourire ne m'accueillait !

Je n'étais qu'un étranger, un passant, un indifférent à qui personne ne s'intéressait.

Pendant quelques jours, je restai enfermé dans la petite maisonnette qui était ma seule richesse.....

Puis, comme votre souvenir me revenait toujours, et comme de plus en plus je souffrais de me sentir oublié dans ce pays qui était pourtant le mien, un beau matin je n'hésitais plus et je mis à exécution l'idée qui m'était déjà plusieurs fois venue.

Je vais repartir là-bas, me dis-je, je vais aller retrouver M. André..... M. André que je servirai sans rien lui demander, mais pour avoir seulement la joie de vivre auprès de lui... —Laurent !

(A suivre)

Arretez la toux et chassez le rhume

Les tablettes laxatives de Bromo Quinine guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison pas d'argent. Prix 60 cts.

Clôtures pour Pelouses

Indestructibles, Jolies, Parfaites. 20c. seulement par pied courant. Fournies par nous ou le marchand local. THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited WALKERVILLE, MONTREAL, WINNIPEG, ST. JOHN

Les Maux de Reins peuvent Durer des Années

Causant de fortes douleurs et de grandes souffrances ou elles peuvent être soudainement fatales.

Les douleurs au bas du dos les sensations de brûlures en urinant, et la perte graduelle de l'émbonpoint, sont des symptômes infaillibles de la maladie des reins;

Si vous désirez prévenir le mal de Bright, le rhumatisme, la pierre dans la vessie, et autres complications très graves de la maladie des reins, agissez promptement.

Si vous choisissez les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, ce traitement ne tardera pas à vous apporter beaucoup de soulagement.

La grande réputation que ce grand remède pour les reins s'est acquise est en grande partie due à la merveilleuse promptitude avec laquelle il apporte du soulagement et guérit les personnes atteintes du mal de dos.

Le mal de dos, le lumbago, le rhumatisme, les maux de côté et des membres, proviennent du poison contenu dans le sang que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie éliminent promptement.

Employez des remèdes non essayés ne semble pas sage, lorsque vous pouvez compter sur cette fameuse prescription du célèbre auteur du livre de recettes.

Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, une pilule par dose, 25c. la boîte, sont en vente chez tous les marchands de remèdes, ou par Edmanson, Bates and Coy Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du célèbre livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte de ses remèdes.

Note sociale

On nous annonce pour dans une quinzaine, le mariage de M. E. F. Boisseau, gérant de la Banque Nationale Baie St Paul, à Mlle Fabiola Desjardin, d'Ottawa, fille de M. Charles Desjardin, directeur-gérant de l'Union Mutuelle de Hull.

JUSTICE

Il y a quelques semaines, le JOURNAL de Montréal, publiait un entrefilet tendant à discréditer notre ami, M. Jos. Gagnon, hôtelier. L'article en question laissait entendre que l'hôtel Gagnon était plus ou moins bien tenu, que la table était fort médiocre, les chambres de même et que l'on ferait bien mieux ne pas se retirer là, quand on serait de passage à la Baie St-Paul.

Nous voulons, aujourd'hui, rendre justice à qui de droit.

M. Joseph Gagnon tient un excellent hôtel et les gens qui le fréquentent sont pleinement satisfaits du couvert et du lit qu'ils trouvent sous son toit.

Nous ne comprenons pas pourquoi cet article a été publié dans l'organe conservateur de Montréal.

Si nous le comprenons, du moins, taisons-le, car il est tout au détriment de celui qui l'a dicté et que nous connaissons parfaitement.

Nous avons, à la Baie St-Paul, trois hôtels qui rivalisent de zèle pour donner le plus de confort possible à leurs hôtes, l'hôtel Gagnon, Guillemette et Larouche.

Tous trois n'ont aucun reproche à recevoir et s'ils n'accordent pas le lux princier de grands hôtels des capitales, au moins nous sommes certains d'y

recevoir un accueil sympathique, une excellente table et un bon lit, c'est l'essentiel.

L'hôtel Gagnon est du nombre des trois qui donnent le plus de confort et nous tenons à rectifier le malheureux article du JOURNAL qui est certainement faux et tout à fait mal inspiré.

ON LE TROUVE PARTOUT

Aucun remède ne possède l'efficacité du Baume Rhumal pour la guérison prompte et radicale de la toux, quelle que soit la cause qui l'ait provoquée. En vente partout, 25c. la bouteille.

Notes locales

PERSOINNELS

Mardi dernier une golette de la Petite Rivière St François quittait la Baie St-Paul pour le sud chargée de voitures, animaux, instruments oratoires, et ménage, le tout appartenant à M. Thos Gobeil qui a quitté notre paroisse pour aller prendre possession d'une terre qu'il a achetée à St-Claude Co. de Bellechasse.

Les exercices du mois de Marie commenceront dimanche prochain dans notre église paroissiale.

M. Ed. Lavoie est en vacance dans sa famille.

Dimanche prochain commencera, dans le diocèse de Chicoutimi, le jubilé ordonné à l'univers catholique par Sa Sainteté Pie X, en l'honneur du cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Les conditions à remplir pour gagner les indulgences du jubilé sont la confession et la communion, faire trois visites à l'église de sa paroisse et jeûner pendant une journée. Ce jubilé durera trois mois, c'est-à-dire qu'il se terminera le 31 juillet.

Pour guerir le rhume en un jonr

Prenez les tablettes laxatives de Bromo-Quinine. Tous les droguistes vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature E. W. Grove se trouve sur chaque boîte, 25 cents.

Naissance

A la Baie St Paul, le 23 du courant, Mme Médéric Tremblay, marchand, une fille. Parrain et marraine M. et Mme Abraham Tremblay.

Le 18 du courant, Mme Joseph Simard, un fils.

Parrain et marraine M. et Mme Hermérgilde Simard, maire de la paroisse de la Baie St-Paul.

LIGNE de la TRAVERSE

—DE—

Baie St Paul à Rivière-Ouelle

Ci-dessous nous donnons les jours et les heures que le Traversier laissera les quais de la Baie St-Paul et Malbaie.

Lundi, Mercredi et Vendredi, départ du quai de la Malbaie pour Rivière-Ouelle à 9 heures et demie a. m. Mardi, Jeudi et Samedi, départ du quai de la Malbaie pour Rivière-Ouelle à 7 hrs. a. m.

Dimanche, Mardi et Jeudi, départ du quai de la Malbaie pour Baie St-Paul à 4 hrs. p. m.

Lundi, Mercredi et Vendredi, départ du quai de la Baie St-Paul, pour Rivière-Ouelle, 6 hrs a. m., arrêtant à tous les ports intermédiaires.

SIRAP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, des aenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille

Immense incendie a Toronto

La cité-roiue de l'Ontario a été ravagée, mardi dernier, par le plus terrible incendie dont elle ait jamais été victime. La partie dévastée se trouve au cœur, même de la ville et comprend plusieurs blocs les plus riches et les plus dispendieux.

Les pertes s'élèveront, d'après les dernière nouvelles, à l'énorme somme de douze à quinze millions.

Les tabacs de la Rock City Tobacco Co, ne sont pas combinés et ne le seront jamais.

"L'Echo des Deux Mondes", revue française, publiée à Chicago, et la seule de ce genre aux États-Unis, continue brillamment sa carrière, commencée il y a trois mois à peine. Pour donner à nos lecteurs une idée de l'intérêt qu'offre ce nouveau magazine, nous n'avons qu'à citer les principaux articles qui rempliront le prochain numéro.

D'abord, un résumé précis, complet, impartial de l'opinion américaine sur la guerre russo-japonaise. Puis des notes de voyage en Corée, où abondent les détails pittoresques sur ce pays curieux et mal connu. Une lettre de Tolstoï, inédite, expose les idées de l'illustré-écrivain sur le travail et l'éducation. Les dernières pièces, représentées à Paris, sont analysées et finement jugées dans la Revue Dramatique. Joignez à cela un roman aimable et décent, un poème de Victor Hugo, des notes d'arts, etc., et vous comprendrez le caractère de ce magazine, vraiment littéraire et artistique. Au reste, il a pour rédacteur en chef M. E. J. Dubé-dout, docteur ès-lettres, et Professeur de littérature française à l'Université de Chicago. C'est une excellente garantie.

Le tabac Rose Quesnel est véritablement le tabac du peuple par sa qualité.

Baie St-Paul à Rivière-Ouelle

Encore une fois, notre député au fédéral a prouvé à ses électeurs du haut du comté qu'il ne cessait de travailler dans leurs intérêts.

L'automne dernier, une requête signée par un grand nombre d'électeurs, de la Baie St-Paul, lui fut adressée. Cette requête avait pour but de lui demander son intervention auprès du gouvernement fédéral pour que le bateau qui mettait la Malbaie en communication avec la rive sud, se rende au quai de la Baie St-Paul.

Assitôt que M. Angers eut connu le désir des électeurs du haut du comté, il s'empressa de se mettre en communication avec les autorités, et comme résultat, nous avons maintenant un service régulier entre la Baie St-Paul, les Ebonlements, St-Irénée, la Malbaie et la Rivière Ouelle.

Comme nous le constatons à tous les jours, M. Angers ne perd jamais une occasion de travailler pour le bien de la population du comté de Charlevoix et ses électeurs sauront s'en souvenir aux prochaines élections.

Le tabac Rose Quesnel, ne peut être imité et n'appartient pas aux combines.

MUEN INFAILLIBLE POUR LES FEMMES DE SE GUERIR

Grande science des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

VALEUR INCOMPARABLE DE LEURS SERVICES

CE QU'ILS ONT FAIT POUR MADAME LEA ROSE

Comme toujours, les Pilules Rouges guérissent les femmes malades.



Mad. LÉA ROSE.

D'une de mes amies, j'ai obtenu un questionnaire de la Cie Chimique Franco-Américaine sur lequel j'ai donné une description de ma maladie et que j'ai ensuite envoyé aux Médecins Spécialistes. Je souffrais depuis un grand nombre d'années et quatre médecins qui m'avaient traité chacun leur tour, ne m'avaient apporté aucun soulagement. Les conseils que je reçus, en retour de ma lettre et aussi les Pilules Rouges dont je fis usage, me ramenèrent vite à la santé. Je suis grasse, rougeâtre, forte et heureuse, puis surtout bien reconnaissante des bons conseils que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Mad. LÉA ROSE, 57 Hall avenue, Newport, R. I.

Comme nous savons qu'il y a un grand nombre de femmes pâles, faibles, souffrantes et malheureuses qui ne peuvent obtenir de soulagement de leur médecin, que nous pourrions guérir si elles nous consultaient, mais qui se trouvent dans l'impossibilité de venir à Montréal à cause de la distance, nous publions ci-après un blanc de questions qu'elles pourront remplir et nous envoyer. Elles recevront, par le retour de la malle, tous les bons conseils et les avis salutaires qu'elles auraient si elles se présentaient à nos bureaux, et dont elles ont besoin pour le rétablissement de leur santé.

QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATION GRATUITE.

Form with various questions for medical consultation, including name, age, occupation, and symptoms.



LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Prière de vous rappeler que le nom entier de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN est imprimé sur chaque boîte de Pilules Rouges, et afin d'éprouver leurs bienfaisants effets, il est nécessaire d'acheter les véritables. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous le enverrons, soit au Canada ou aux États Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN 274, rue St-Denis, Montréal.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à lundi, le 16 de mai 1904, inclusivement, des soumission pour la construction du prolongement du quai de Port Daniel, comté de Bonaventure, Qué., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement du quai de Port Daniel."

On peut consulter les plans et devis au ministère des travaux publics, Ottawa; au bureau de M. Ph. Béland, commissaires travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Québec, et au bureau du maître de poste de Port Daniel.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires. Un chèque de deux mille piastres (\$2,000.00) à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED, GELINAS Secrétaire

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 21 avril 1904.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

AVIS est donné qu'il sera tenu le quatre mai de dix heures de l'avant-midi, au bureau du protonotaire du district du Saguenay, une assemblée des créanciers de Onésime Dechéne failli, pour donner leur avis pour la nomination d'un curateur.

J. A. MARTIN, P. C. S.

Dr Alf. Simard, sr

MÉDECIN CHIRURGIEN,

Village Baie St-Paul.

Le Meilleure Temoignage du THE VIM est le Témoinage du THEPOT